



Infos

UNIVERSITÉ
d'E B O U R G O G N E

MENSUEL D'INFORMATIONS UNIVERSITAIRES DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : JOCELYNE PERARD
CONTACT : BRIGITTE BIRRE B.P. 138 21004 DIJON CEDEX TÉLÉPHONE : 80 39 50 07
FAX : 80 39 50 69 MINITEL 3615 BUIS JANVIER 1994 I.S.S.N. 1161 6555

Sommaire

Editorial, entretien avec Pierre Fernagu responsable de la communauté Emmaüs de Norges-la-Ville, renseignements, personnel, le projet de la T.G.A.D., l'étage R, l'exposition.

SPECIAL ANTICIPATION



Vue du projet d'aménagement pour la communauté Emmaüs de Norges-la-Ville



Campus de l'Université de Bourgogne à Dijon 1989

CAMPUS VERSUS CAMPUS

Vers une banalisation des relations locales

La communauté Emmaüs de Norges-la-Ville va donc gagner le concours lancé par l'Etat pour la construction de l'étage R - Récupération et Rationalité- de la Très Grande Administration Démocratique (la T.G.A.D.), un bâtiment consensuel prévu pour l'île Seguin à Paris. Cette réalisation sera préfigurée dans le cadre des expositions de l'Ateneum sous la forme d'une maquette à échelle 1/1 du 28 janvier au 8 mars 1994. En fait, ce projet a été imaginé par Niek van de Steeg. Il a proposé que l'Université de Bourgogne collabore avec la communauté Emmaüs dans la perspective d'une

banalisation des relations locales. La volonté est d'engager une réflexion qui croise différents domaines, entre les savoirs et deux réalités inhabituelles, voire marginales. Il s'agit aussi de tester des compétences, et de lancer une invitation non exclusive à la population des deux campus qui visitera l'exposition, ou qui lira ce numéro spécial d'*Université Infos*, pour participer à la réflexion sur la façon de construire tout un univers de travail conçu uniquement à partir de matériaux récupérés. Et ceci, dans l'espoir d'une critique fondée, pourquoi pas sous la forme d'études approfondies sur certaines facettes de cette réalité assez

complexe, en vue bien-sûr de modifier, d'améliorer, sinon de changer, des aspects et des comportements propres à ce que l'on peut nommer une situation culturelle et sociale.

Ne s'agit-il pas aujourd'hui d'anticiper ? Pour exemple, et avant une collaboration plus engagée entre l'Université et la communauté Emmaüs, c'est à dire entre deux formes de *campus*, cette exposition et cette publication, veulent préfigurer de vrais enjeux. Un entretien s'impose dès maintenant avec les responsables du campus de Norges.

Editorial

- Comment la vie est-elle organisée sur le site Emmaüs ? De quelle manière s'articule le rapport entre la vie communautaire et le travail des compagnons ?

Le principe premier est que la subsistance de chaque personne et de la communauté en général dépend du travail. Les compagnons sont accueillis sans aucune discrimination, peu importe qu'ils soient étrangers ou qu'ils aient un handicap. En fait, le seul critère limitatif est celui de la place et des possibilités d'accueil. Nous sommes 130 au total dont une vingtaine d'enfants, et tous les adultes ont un travail en fonction de leurs capacités. Ici les gens n'ont pas de contrat, mais ils retrouvent le droit à la sécurité sociale qu'ils avaient perdu pour la plupart. Ils reçoivent un pécule de 230 F par semaine plus une allocation vacances de 200 F par mois, ce qui correspond à la moitié d'un SMIC.

- Dans quelle mesure votre action est-elle orientée idéologiquement ou politiquement ?

Il y a une réponse simple qui consiste à dire que nous ne sommes pas confessionnels et que nous sommes apolitiques. Mais il est bien évident que par son existence, l'action d'Emmaüs a une portée politique car elle répond à un réel besoin. Il est vrai aussi que nous avons des choses à dire par rapport à la

société, à tous points de vue. Par exemple, le fait d'avoir des enfants ici nous amène à avoir un regard critique face au système scolaire et aux réponses qu'il apporte. Par ailleurs, quand nous voyons des compagnons qui sortent de la communauté pour se retrouver dans des logements vétustes, ou dans certains HLM, on se dit que ce n'est pas la meilleure façon de redémarrer. Il faut

dès l'instant où elle est en mesure de trouver des solutions adaptées aux personnes. Tant qu'une société riche comme la nôtre n'est pas vraiment capable de trouver des réponses pour ces gens là, nous aurons encore des choses à dire sur l'exclusion, sur l'éducation, ou sur le logement. Mais on ne les dit certainement pas assez fort.



Toussaint Boué, architecte programmeur, Robert André, secrétaire général, Pierre Fernagu, responsable de la communauté

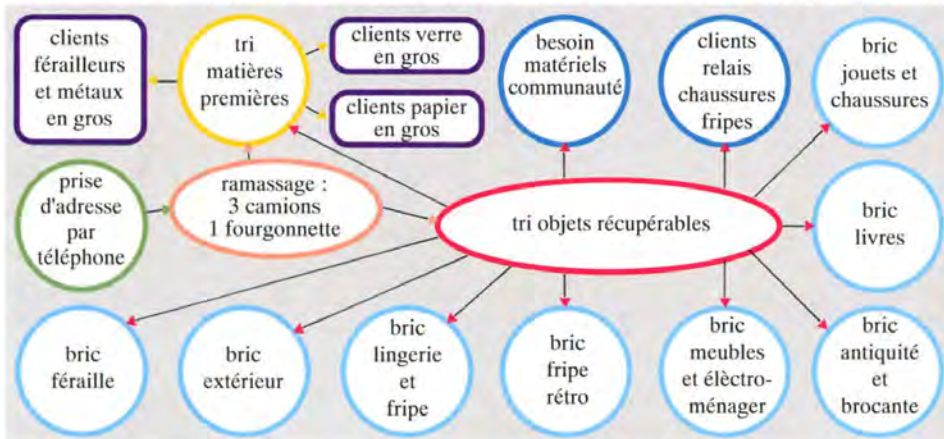
- Pourquoi voyez-vous l'ouverture de la communauté sur l'extérieur comme étant indispensable ? Quels sont vos projets pour développer ou réorienter vos activités ?

Le premier projet, de manière interne, est un projet d'urbanisme. C'est un projet de restructuration de notre habitat. Le point de départ est un peu une double provocation quand il y a eu la construction pas très loin d'ici du centre de la Toison d'Or, un

savoir que la difficulté majeure à leur sortie à l'extérieur, c'est de tisser des liens et d'établir une bonne relation avec le voisinage. Il arrive que la rupture avec la communauté fait qu'ils ne parviennent pas à tisser ces liens et les relations deviennent conflictuelles. Parfois les choses se dégradent très vite et ces gens chutent à nouveau, alors que l'on pourrait certainement inventer autre chose. Toute société acquiert véritablement sa plénitude

énorme complexe moderne tourné vers le commerce et les loisirs. Nous avons effectivement vécu cela comme une provocation alors que nous, à deux pas, nous avons encore des compagnons qui habitaient dans des caravanes ou des édifices très vétustes. L'idée de ce projet que nous avons mis en place avec un architecte programmeur, n'est pas seulement d'améliorer les conditions de vie, il doit permettre aux compagnons d'habiter

Schéma de fonctionnement de la communauté Emmaüs de Norges-la-Ville



Budget 1992 simplifié (extrait du compte d'exploitation)

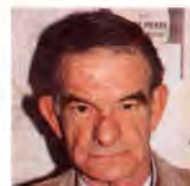
DEPENSES	achats épicerie, tabac, alimentation	frais de personnel, salaires, charges,	travaux, services extérieurs, EDF, assurance, remb. ss	fournitures compagnons frais médicaux,	budget social, dons, SOS familles	autres, impôts, transports...	Total des dépenses
	1 200 000 F	2 637 558 F	1 405 000 F	506 000 F	55 000 F	1 060 500 F	6 864 058 F
RECETTES	ventes bric à brac, métaux, papiers,...	subventions, dons*	produits compagnons allocations, remb. ss	produit et atténuations de dépenses	produit financier	autres,	Total des recettes
	3 873 000 F	1 841 558 F	380 000 F	689 500 F	80 000 F	0 F	6 864 058 F

* subventions principalement d'ordre social (Etat, D.D.S.S.)

Agnès Postat, 52 ans. arrivée en 1976, doyenne de la communauté, responsable du bric à brac friperie rétro



Roland Hermange, 57 ans. Arrivé le 6 mai 1980, responsable du bric à brac librairie



Barbara Colombet, 3 ans. Arrivée en 1992, vit seule avec sa maman



Kader Ould-Zakari, 39 ans. Arrivé en 1989, délégué représentant des compagnons, responsable de l'épicerie



dans des conditions normales et acceptables, plus conviviales et plus fonctionnelles.

- Y aurait-il d'autres partenaires possibles ? Pensez-vous par exemple que l'Université de Bourgogne puisse vous apporter quelque chose en terme de savoirs ou de compétences ?

Se dire que la population d'ici qui a toujours été en marge, et pour cause, puisse être prise en compte par des personnes chargées de la formation, de la pensée, ou par les futurs "décideurs", est bien-sûr capital. Je me demande d'ailleurs si l'on ne pourrait pas arriver à ce qu'un jour, des temps de formation dans certains domaines soient effectués dans des lieux comme le nôtre où l'on peut trouver d'incroyables richesses. Ces gens qui par leur histoire sont des écorchés vifs, et avec qui on ne peut pas vraiment tricher, ont souvent tendance à vous démonter. Il n'est qu'à voir le nombre de ceux qui ont postulé ici et qui n'ont pas tenu pour cette raison. On peut avoir la réponse intellectuelle, ou la réponse

technique, mais ce n'est pas toujours suffisant. Il faut autre chose, et face à cela, le contact et l'approche des compagnons est très enrichissant ! Mais il y a évidemment des foules de raisons pour établir un vrai contact avec le système universitaire.

Si l'Université vous proposait d'étudier la possibilité d'une production d'énergie à partir de la biomasse, accepteriez-vous ?

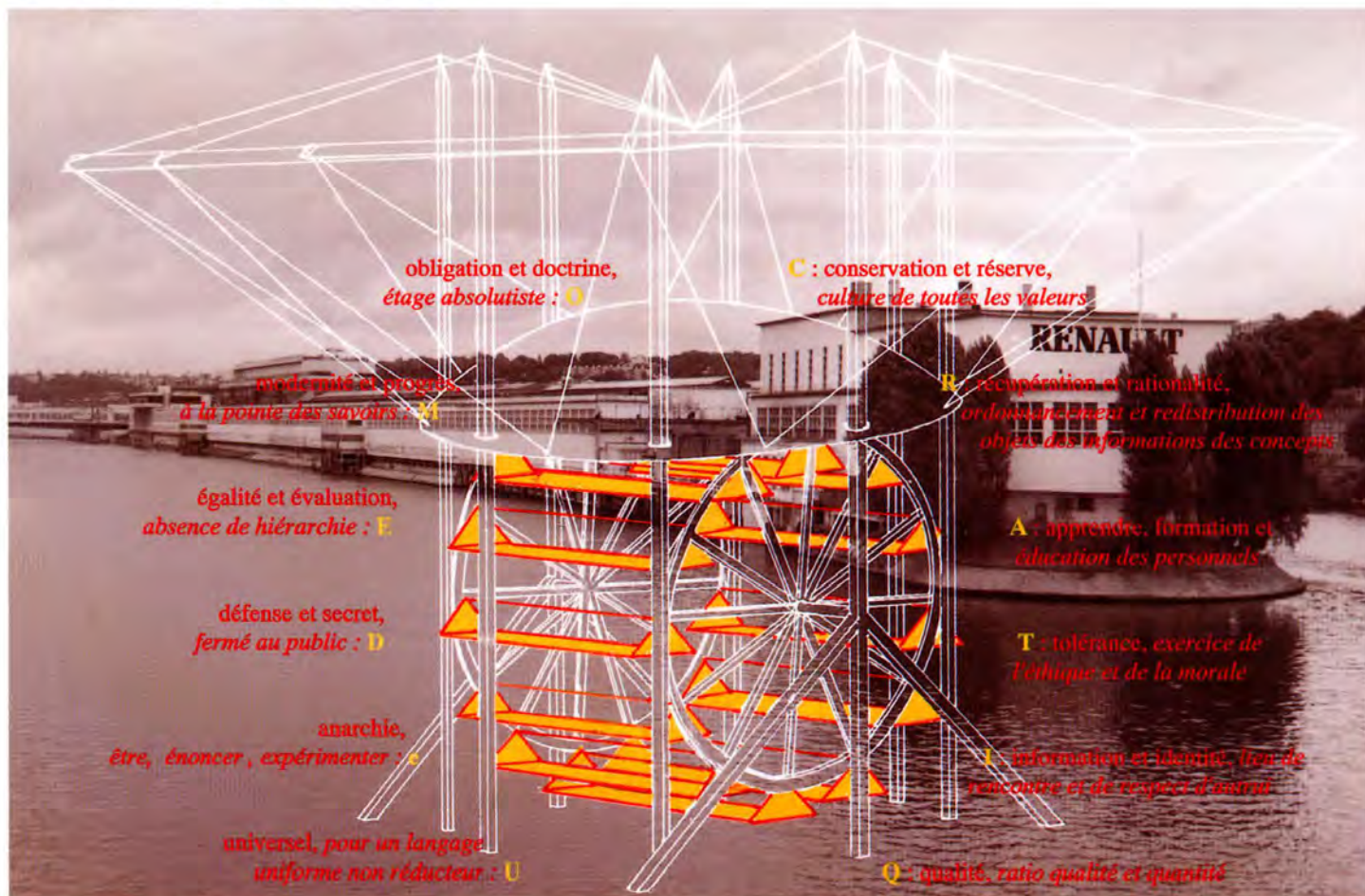
Nous disons oui à tout ce qui convergerait avec notre activité ici, ou avec la recherche de débouchés ou de solutions que nous n'avons pas encore. A l'inverse, on ne peut pas venir ici pour calquer quelque chose qui ne correspond pas à notre histoire. Si on pouvait dire qu'un jour à la communauté de Norges on est capable de fabriquer de l'énergie à partir de ce que l'on récupère, ce serait extraordinaire.

- Le fait que vous allez gagner le concours pour l'aménagement de l'étage R en 1995 vous fait-il sourire ? Quelle relation voyez-vous entre la fiction et la réalité ?

Cela fait évidemment plaisir. Mais je trouve qu'il est assez exceptionnel que des gens qui n'ont jamais su trouver leur place dans la société vont participer à un projet "futuriste" comme la construction de l'étage R de la T.G.A.D. D'ailleurs, les universitaires pourraient s'interroger sur les raisons qui ont participé à cette marginalisation pour qu'un jour peut-être, ce cercle vicieux de l'exclusion cesse de tourner sur lui-même et de produire des marginaux. Se dire que ces gens qui sont faits de bric et de broc, et sans jeux de mot, peuvent enfin se réaliser et que ce projet à été retenu pour eux, représente pour moi comme une sorte d'éclosion. Je trouve fabuleux qu'ils puissent enfin recouvrer une unité dans une réalisation qui est de l'ordre du futur. Enfin on les prend en compte, on leur donne une existence, pas seulement dans le présent, mais aussi dans l'avenir, et ça c'est fantastique.

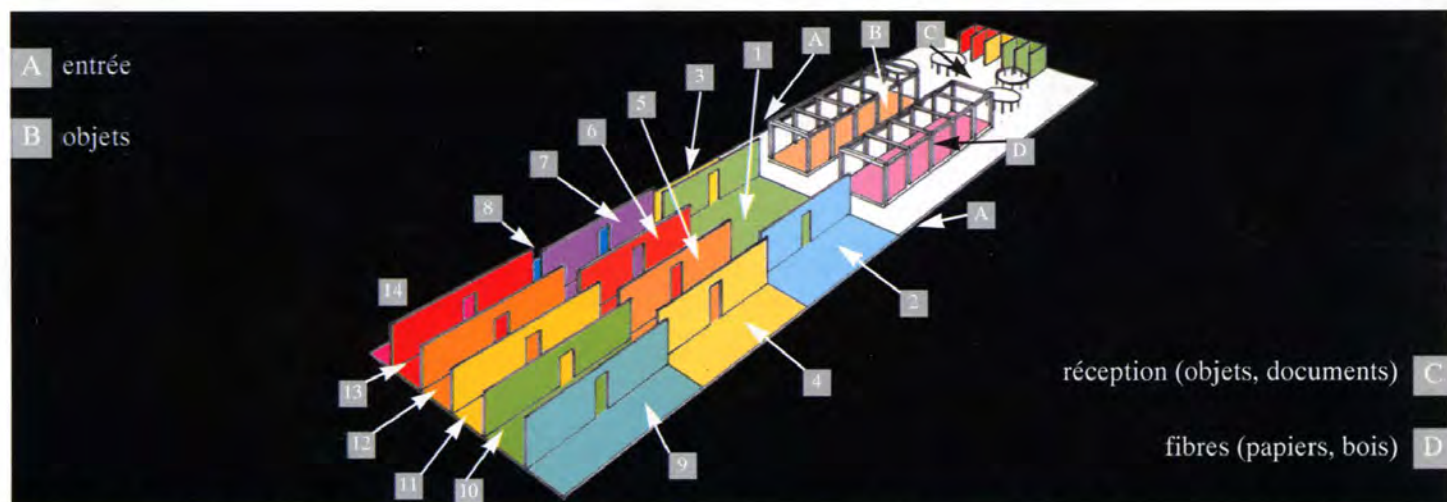
Extrait d'un entretien avec Pierre Fernagu, responsable de la communauté Emmaüs de Norges-la-Villes (21) qui sera publié prochainement dans son intégralité.

La T.G.A.D. étage par étage



La Très Grande Administration Démocratique est un bâtiment consensuel prévu pour le site de l'île Seguin à Paris. Elle se présente comme une énorme horloge comportant 12 étages suspendus entre deux roues monumentales qui tournent lentement dans le sens des aiguilles d'une montre. Chaque étage est agencé selon des idées bien définies. Cette méta-administration fonctionne à partir des déchets de la capitale : les eaux usées de Paris sont transformées en méthane qui alimente l'électricité nécessaire à la Très Grande Administration Démocratique.

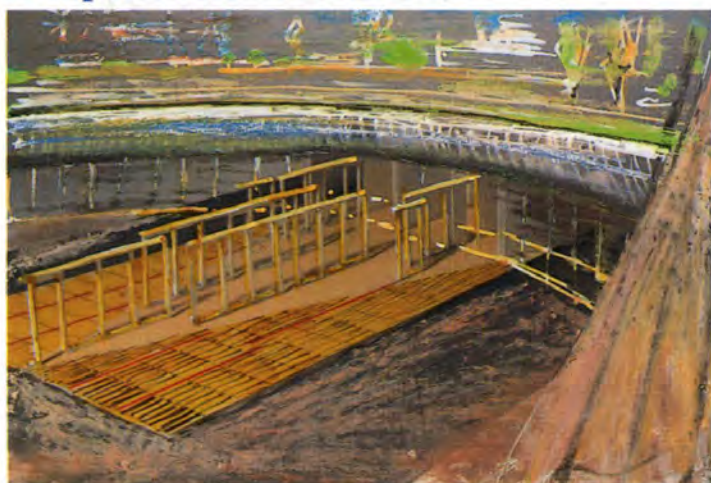
L'étage R



La construction et le fonctionnement de l'étage R de la T.G.A.D. est basé sur la récupération des matériaux et des idées produits par cette administration. Les matières, les objets, les idées, les concepts, internes et externes à la T.G.A.D. sont successivement récupérés, stockés, puis redistribués. Leur stockage, leur traitement et leur redistribution s'effectue à l'aide de l'outil informatique et de bases de données. Le personnel affecté à cet étage est constitué de marginaux réinsérés ou non (S.D.F., compagnons d'Emmaüs, etc.)

1	arrivée au centre de tri	6	recherche et enrichissement des secteurs 5 et 7	11	conservation données internes
2	traitement données externes	7	retraitement données internes	12	mise à jour des fichiers après traitement des données
3	traitement données internes	8	redistribution données internes	13	bibliothèque électronique
4	redistribution données externes	9	redistribution données internes / externes vers l'extérieur	14	redistribution données vers la T.G.A.D.
5	retraitement données externes	10	conservation données externes		

L'exposition à l'Atheneum



Vue du projet à l'extérieur de l'Atheneum



Vue du projet à l'intérieur de l'Atheneum

Cette maquette à échelle 1/1 restitue plus de 50 % de la surface de l'étage R. Son plan rectangulaire inscrit à l'intérieur et à l'extérieur du lieu d'exposition est rendu par des palettes. Un parquet recouvre cette fondation. A l'intérieur les espaces et les murs de l'étage R sont aménagés jusqu'au moindre détail, ils sont seulement évoqués en structure à l'extérieur. Dedans on retrouve le mobilier,

l'éclairage et la décoration, tout est là prêt à l'emploi. D'autres éléments récupérés sont disposés sur le campus, comme à l'abandon. Ce dispositif sera visible du 28 janvier au 8 mars 1994.

Exposition Niek van de Steeg
"L'étage R de la T.G.A.D"
Atheneum, Centre Culturel de
L'Université de Bourgogne, BP 134,
campus Montmuzard, 21004 Dijon

Tel : 80 39 52 20, fax : 80 67 89 34.

Ouvert du lundi au vendredi
de 10 h à 19 h. Entrée gratuite.

Conception : Niek van de Steeg.

Coordination : Pascal Pique

Avec la collaboration de la communauté Emmaüs de Norges-la-Ville, de l'association Déclic, du service communication et des services techniques de l'Université de Bourgogne, de l'Atheneum.